

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG



Richard Serra
«Maillart Extended»
1988

En septembre 1988, Richard Serra installait près de Fribourg l'œuvre «Maillart Extended» en hommage à l'architecte Robert Maillart, qui avait été, le croyait-on alors, chargé entre 1925 et 1927 de l'habillage en béton du viaduc de Grandfey, propriété des Chemins de fer fédéraux (CFF). Cette sculpture se compose de deux piliers verticaux et de deux poutres horizontales en acier forgé. Commandée par un acteur du monde artistique bernois, elle fut arrimée de part et d'autre du pont, dans le prolongement de l'escalier du passage piéton aménagé sous ce dernier. Elle se trouve ainsi sur les territoires des communes de Granges-Paccot et de Guin. La sculpture de Richard Serra, l'un des représentants de l'ère post-minimaliste, renouvelle la vision du lieu et dialogue subtilement avec son environnement. Cependant, sa radicalité a provoqué de vives réactions, certains la considérant comme un obstacle au passage des piétons. Il en avait été de même pour sa sculpture «Tilted Arc», installée en 1981 à New York, mais démontée en 1989.

L'ARTISTE

Né en 1939 à San Francisco, Richard Serra suit des cours à Berkeley, puis étudie la littérature anglaise et les beaux-arts de 1961 à 1964 à l'université de Yale, où il est maître-assistant du peintre Josef Albers. En 1965, il séjourne à Paris, où il découvre l'œuvre de Brancusi. De retour à New York, en 1966, Serra crée ses premières sculptures avec des matériaux non traditionnels comme la fibre de verre et le caoutchouc. De 1968 à 1970, il exécute les œuvres «Splashing» en projetant du plomb liquide dans un angle formé par des murs et un plancher. A partir de 1969 apparaissent les «Props»: Serra appuie les uns contre les autres des éléments non soudés en acier, les mettant dans un équilibre basé sur la gravité, leur conférant un aspect plus fragile qu'en réalité. Il réalise ensuite d'imposantes sculptures en acier Cor-Ten, à l'exemple du «Tilted Arc» (1981) sur la Federal Plaza à New York. Ce mur d'acier, légèrement penché, bloque la vue et sera démonté en 1989 malgré les protestations de l'artiste. Les années '90 sont marquées par la réalisation d'œuvres majeures (pour la Tate Gallery à Londres, 1992; pour le Musée Guggenheim à Bilbao, 1997) et de sculptures gigantesques en acier courbé présentées à New York. En 2007 a lieu la rétrospective au MoMA de New York. Lors de l'exposition «Monumenta 2008» à Paris, l'œuvre «Promenade», immense installation d'un paysage d'acier, est présentée au Grand Palais. L'artiste vit et travaille à New York et en Nouvelle Ecosse.



Valérie Jouve, Richard Serra dans le Grand Palais, Paris, 2007

«Maillart Extended» fut la première sculpture de Richard Serra installée de manière permanente dans le domaine public en Suisse. En 1980, il avait créé, à l'occasion de l'exposition «Sculpture du XX^e siècle» au Wenkenpark de Riehen, le groupe «Open Field Vertical/Horizontal Elevations». Suivirent ensuite en 1989, devant le Musée de Saint-Gall, «The Trunk», composé de deux panneaux d'acier légèrement inclinés, et en 1992, «Intersection», sculpture monumentale en acier, à proximité de la fontaine de Jean Tinguely et de la Kunsthalle à Bâle. L'installation de ces deux œuvres monumentales suscita dès le début et jusqu'à ce jour de nombreuses et assez vives réactions.

Il est dès lors étonnant de découvrir la sculpture «Maillart Extended» de part et d'autre du pont de Grandfey. Ce pont, d'une longueur de 382 mètres, comporte deux étages, le supérieur réservé au trafic ferroviaire et l'inférieur destiné aux piétons. A 82 mètres au-dessus de la Sarine, il repose sur six piles, distantes entre elles de 48,40 mètres. Cet ouvrage, situé sur la frontière linguistique, relie la Suisse alémanique à la Suisse romande.

Le viaduc primitif fut réalisé de 1858 à 1862 sous la direction de l'ingénieur Mathieu par les Forges Schneider & Cie du Creuzot (France). Le projet avait été établi par une commission internationale comprenant les ingénieurs Dur-



Ph. Jullien, Le pont de Grandfey (carte postale), avant 1914

bach, Etzel, Jaquemin et Nördling, et les plans avaient été dressés par l'ingénieur Léopold Stanislas Blotnitzki. A l'origine, la superstructure métallique reposait sur une partie basse en maçonnerie de pierre de taille, fondée sur le terrain solide. Elle se composait de poutres en treillis, sur lesquelles reposaient les traversines supportant les rails et le tablier en bois. Le viaduc était prévu pour deux rails, mais un seul fut initialement installé. De plus, la vitesse des trains était limitée à 40 km/h, et il était absolument interdit de freiner sur l'ouvrage! Avec l'électrification du réseau des CFF, le pont dut être renforcé afin de pouvoir supporter le poids et les vitesses toujours plus grandes des locomotives et des convois ferroviaires. Les travaux furent entrepris entre 1925 et 1926. Le viaduc fut coulé dans le béton en 1927 d'après des plans du Bureau des ponts des CFF et exécuté par les firmes Prader & Cie (Zurich) et Gremaud-Tarchini (Fribourg). Robert Maillart, de Genève, en fut l'ingénieur-conseil.

Aujourd'hui encore, la partie supérieure dessert la ligne princi-

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

pale Genève – Lausanne – Berne – Zurich – St-Gall – Munich; le niveau inférieur, réservé à la circulation des piétons et des cyclistes, relie la capitale du canton à ses environs, permettant le passage des pendulaires et offrant de nombreux buts d'excursion. Cet ouvrage grandiose est chargé d'histoire: il enjambe le fossé linguistique, marqué par la Sarine dont la rive droite est germanophone et la gauche francophone. La signification du pont a incité Ueli Fuchser, créateur bernois d'événements culturels et artiste à ses heures, à expérimenter une nouvelle manifestation artistique en plein air, en faisant du viaduc de Grandfey la plus longue galerie d'art du monde! A l'instar des parcs et des rues, l'ouvrage monumental devait devenir à la fois support et objet de l'événement. Pour ce faire, Fuchser invita environ 70 artistes à participer à ce projet d'exposition, parmi lesquels Max Bill, Tony Cragg, Keith Haring, Ben Vautier et évidemment Richard Serra. Pour ce dernier, il contacta Alexander von Berswordt-Wallrabe, son agent pour l'Europe, qui sut intéresser l'artiste à ce projet d'envergure.

De passage en Europe au printemps 1988, Serra souhaita découvrir le lieu proposé par Fuchser. L'artiste fut très impressionné par cet ouvrage de génie civil et par l'atmosphère qui s'en dégagait. Dans un courrier du 17 mai, nous apprenons que de prime abord il n'y voyait aucune possibilité d'in-

tervention. Il resta toutefois quelques heures sur place, observant la situation et traversant maintes fois le pont en faisant des croquis. Le sculpteur revint en juin et proposa une œuvre forgée qu'il allait installer de part et d'autre du pont. Il voulait ainsi créer un dialogue entre la sculpture et le pont qui faisait son admiration.

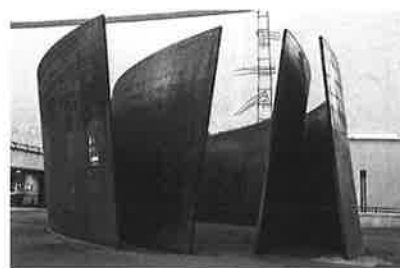
A cela s'ajoutait la fascination vouée par l'artiste à l'œuvre de l'architecte Maillart, virtuose du béton, réputé pour la construction de ponts exceptionnels souvent situés dans des lieux retirés, tels la Alte Rheinbrücke, près de Rheinfelden (1912), la Salginatobel-Brücke, Schiers (1930) et le pont de l'Arve près de Vessy (Genève, 1936), pour n'en citer que quelques-uns. Nous savons cependant aujourd'hui que Maillart ne fut pas le concepteur de l'habillement en béton du pont de Grandfey mais qu'il n'occupait que la fonction d'ingénieur-conseil. Le 8 septembre 1988, Serra installa sa sculpture en présence de son ami Harald Szeemann, commissaire d'exposition de renommée internationale, ainsi que de quelques journalistes spécialisés. En réalisant les deux structures à angle droit, il arrimait en quelque sorte l'ouvrage au terrain environnant, d'une part sur la commune de Guin, et d'autre part sur celle de Granges-Paccot. Lorsque les poutres s'enfoncèrent dans le tablier du passage piéton, une secousse vive, ressentie par tous les assistants, leur parut symbo-



Susanne Breidenbach, Installation de «Maillart Extended» sur le pont de Grandfey, 1988



Richard Serra
«Step», 1982
Madrid, Collection Jacques Hachuel



Richard Serra
«Intersection», 1992
Bâle, Theaterplatz

lique dans un lieu reliant les cultures romande et alémanique.

Lors d'une interview réalisée par Harald Szeemann, l'artiste s'exprima au sujet de la réception de

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

ses sculptures en général et de celle de Grandfey en particulier: «En fait, je pense que les gens qui ne connaissent pas mon œuvre et qui n'ont aucune notion de sculpture, ne percevront pas mon œuvre comme une sculpture. Ils la considéreront comme une structure, une sorte de structure originale et mystérieuse, et il s'établira entre elle et eux une relation complètement différente de celle des spécialistes, mais elle ne manquera pas d'être tout aussi intéressante [...] Ce pont [...] est emprunté à longueur de journée. Je suis sûr que les gens qui vivent ici entretiennent des rapports particuliers avec ce pont, le paysage et la nature qui l'entourent. J'imagine très bien les enfants comptant les arches, par exemple [...] Je suis persuadé qu'ils jouent avec le pont. C'est un instrument merveilleux. Ce pont est d'une richesse digne des gravures de Piranèse, qui se révèlent lorsqu'on les dessine».

«Maillart Extended» n'est pas sans rappeler «Step», une autre création en acier réalisée par Serra en 1982 pour la collection de Jacques Hachuel à Madrid. Il y avait également appliqué la structure du pilier et de la poutre s'arrimant à un escalier. Il existe en outre une série évolutive d'œuvres se composant de poutres et de linteaux, qui sont essentiellement conçues comme extensions de situations architecturales données. En 1987, l'artiste avait ainsi réalisé une œuvre

pour le Lenbachhaus à Munich, et l'année suivante deux sculptures pour le Van Abbe Museum d'Eindhoven. Serra constata cependant que «Maillart Extended» lui avait procuré plus de satisfactions, car les œuvres placées dans des espaces muséaux sont limitées par l'enceinte architecturale, alors que la sculpture de Grandfey va vers l'ouverture et s'intègre au quotidien et à l'environnement naturel.

L'artiste s'était engagé dans la réalisation de cette œuvre en hommage à Maillart sans se soucier de l'identité exacte ni de la solvabilité de son commanditaire. La Fondation Grandfey, créée à cet effet, se chargea par la suite de régler les importants problèmes financiers et légaux inhérents à cette situation hors du commun. En 2002, un arrangement convenant à tous les partis impliqués, et notamment à l'artiste, fut trouvé. L'œuvre de Serra entra ainsi dans les collections de l'Etat de Fribourg.

Yvonne Lehnherr

DONNÉES TECHNIQUES

Acier Cor-Ten
Poutres: 30 x 30 x 759 x 293,5 cm
(côté Granges-Paccot)
30 x 30 x 759 x 300,5 cm
(côté Guin)
Poids: 18 tonnes
N° inv. MAHF 1999-3
Don de la Fondation Grandfey
et de Richard Serra à l'Etat
de Fribourg en 2002.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Eisenbahnbrücke über die Saane bei Freiburg, Zurich 1867.
- Gilles Barbey, Jacques Gubler: Fribourg, Viaduc de Grandfey, dans: Inventaire Suisse d'Architecture 1850–1920 (INSA), vol. 4, Zurich 1982, p. 218.
- Ernst-Gerhard Güse (dir.): Richard Serra, Bochum 1987.
- Harald Szeemann: Richard Serra, «Maillart Extended», Berne 1989.
- Kunibert Bering: Richard Serra. Skulptur, Zeichnung, Film, Berlin 1998, p. 68–69.
- Yvonne Lehnherr: Richard Serra, «Maillart Extended», 1988, dans: Dons et Acquisitions. Catalogue d'exposition Musée d'art et d'histoire Fribourg, 1999, p. 120–121.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Musée d'art et d'histoire Fribourg, Primula Bosshard: 1; MCC-Monumenta 2008: 2; Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg: 3; Szeemann 1989: 4; Güse 1987: 5; www.flickr.com: 6.

© Musée d'art
et d'histoire Fribourg
Fiches du MAHF, 2008-6

MUSEUM FÜR KUNST UND GESCHICHTE FREIBURG



Richard Serra
«Maillart Extended»
1988

Im September 1988 installierte der amerikanische Bildhauer Richard Serra, ein Vertreter der postminimalistischen Kunst, in der Nähe von Freiburg das Werk «Maillart Extended» zu Ehren des Bauingenieurs Robert Maillart. Man glaubte damals, Maillart habe zwischen 1925 und 1927 den Grandfey-Viadukt in eine Eisenbetonbrücke umgebaut. Serras Skulptur besteht aus je zwei L-förmig zusammengefügte Stützen und Trägern aus geschmiedetem Stahl. Von einem Akteur der Berner Kunstszene in Auftrag gegeben, wurde sie in der Verlängerung der Treppen der Fußgängerpassage unter dem Bahntrassee beidseits der Brücke installiert; sie befindet sich somit auf dem Gemeindegebiet von Granges-Paccot und Düdingen. Serras ortsbezogenes Werk führt einen subtilen Dialog mit der Umgebung. Aufgrund seiner Radikalität ruft es allerdings auch heftige Reaktionen hervor und wird von manchen Personen als gefährliches Hindernis betrachtet. Eine ähnliche Reaktion hatte auch die 1981 von Serra in New York installierte Skulptur «Tilted Arc» ausgelöst, die 1989 entfernt werden musste.

DER KÜNSTLER

Am **2. November 1939** in San Francisco geboren, studiert Richard Serra in Berkeley und setzt sein Studium der englischen Literatur und Kunst **1961–1964** an der Yale University fort, wo er Assistent des Malers Josef Albers wird. Bei einem Aufenthalt in Paris entdeckt er **1965** das Werk von Brancusi. Nach New York zurückgekehrt, schafft er **1966** seine ersten Skulpturen mit unkonventionellen Materialien wie Fiberglas und Gummi. **1968–1970** produziert er sogenannte «Splashes», für die er flüssiges Blei in durch Wände und einen Boden gebildete Ecken spritzt. **1969** erscheinen die ersten «Props»: unverschweisste Stahlelemente werden vom Künstler in ein auf Schwerkraft beruhendes Gleichgewicht gebracht. Anschliessend entstehen eindrucksvolle Skulpturen aus Cor-Ten-Stahl, zum Beispiel «Tilted Arc» (**1981**) auf der Federal Plaza in New York. Diese leicht geneigte Stahlwand versperrt die Sicht und wird **1989** trotz der Proteste des Künstlers entfernt. Die **1990er Jahre** stehen im Zeichen bedeutender Arbeiten (**1992** für die Tate Gallery in London, **1997** für das Museo Guggenheim in Bilbao) und Grossplastiken in gekrümmtem Stahl, die in New York präsentiert werden. **2007** findet im MoMA in New York eine umfassende Retrospektive statt. Anlässlich der Ausstellung «**Monumenta 2008**» in Paris installiert Serra im Grand Palais eine gewaltige Stahllandschaft namens «Promenade». Richard Serra lebt und arbeitet in New York und Neuschottland.



Valérie Jouve, Richard Serra im Grand Palais, Paris, 2007

«Maillart Extended» war Richard Serras erste Skulptur, die in der Schweiz dauerhaft auf öffentlichem Grund installiert wurde. **1980** hatte der Künstler für die Ausstellung «Skulptur im 20. Jahrhundert» im Wenkenpark in Riehen die Gruppe «Open Field Vertical/Horizontal Elevations» geschaffen. Es folgten **1989** «The Trunk» vor dem Kunstmuseum St. Gallen, eine aus zwei leicht geneigten Stahlplatten bestehende Arbeit, und **1992** «Intersection», eine Grossplastik aus Stahl, in der Nähe des Tinguely-Brunnens und der Kunsthalle in Basel. Die Installation dieser beiden Monumentalwerke rief bis heute zahlreiche, teils heftige Reaktionen hervor.

So entdeckt man mit Erstaunen die Skulptur «Maillart Extended» auf beiden Seiten der Grandfey-Brücke. Dieser **382 m** lange Viadukt umfasst zwei Etagen; die obere ist für den Eisenbahnverkehr, die untere für Fussgänger bestimmt. Der **82 m** hohe Bau ruht auf sechs je **48,40 m** voneinander entfernten Pfeilern. An der Sprachgrenze gelegen, verbindet er deutsche und französische Schweiz.

Der ursprüngliche Viadukt wurde **1858–1862** unter Leitung des Ingenieurs Mathieu durch das Unternehmen Forges Schneider & Cie in Le Creuzot (Frankreich) errichtet. Das Projekt hatte eine internationale Kommission erarbeitet, der die Ingenieure Durbach, Etzel, Jaquemin und Nördling



Ph. Jullien, Die Grandfey-Brücke (Postkarte), vor 1914

angehörten; die Pläne waren vom Ingenieur Léopold Stanislas Blotnitzki gezeichnet worden. Anfänglich ruhte der eiserne Oberbau auf Gitterpfeilern mit massiven Sockeln aus behauenen Sandsteinquadern, die im Boden verankert waren. Auf dem horizontalen Eisenfachwerk lagen die Querträger, welche die hölzerne Fahrbahn und die Schienen trugen. Der Viadukt war für zwei Spuren vorgesehen, wurde zu Beginn jedoch nur eingleisig befahren. Zudem war die Geschwindigkeit der Züge auf **40 km/h** begrenzt, und es war strengstens verboten, auf der Brücke zu bremsen! Als nach der Elektrifizierung des SBB-Netzes das Gewicht und die Geschwindigkeit der Züge ständig zunahm, musste der Bau verstärkt werden. Nach Plänen des Büros für Brückenbau der SBB wurden die Arbeiten **1925–1926** von den Unternehmen Prader & Cie (Zürich) und Gremaud-Tarchini (Freiburg) ausgeführt. **1927** erhielt der Viadukt seine Betonverkleidung; Robert Maillart aus Genf war als beratender Ingenieur tätig.

Über die Brücke führt heute wie damals die Hauptstrecke Genf

MUSEUM FÜR KUNST UND GESCHICHTE FREIBURG

– Lausanne – Bern – Zürich – St. Gallen – München, während die für Fussgänger und Fahrräder bestimmte untere Passage die Kantonshauptstadt mit ihrer Umgebung verbindet und von Pendlern wie Ausflüglern benutzt wird. Der grossartige Bau ist ein symbolbeladenes Werk: Er überquert die durch die Saane markierte Sprachgrenze; auf dem rechten Ufer wird Deutsch, auf dem linken Französisch gesprochen. Die Bedeutung dieses Übergangs bewog Ueli Fuchser, einen Berner Kulturschaffenden und Künstler, den Grandfey-Viadukt im Rahmen eines innovativen künstlerischen Freiluftereignisses in die längste Kunstgalerie der Welt zu verwandeln. Nach dem Vorbild von Parkanlagen und Strassen sollte der Bau zugleich Träger und Gegenstand der Veranstaltung sein. So lud Fuchser rund 70 Künstler ein, an seinem Ausstellungsprojekt teilzunehmen, darunter Max Bill, Tony Cragg, Keith Haring, Ben Vautier und natürlich Richard Serra. Um Letzteren zu gewinnen, kontaktierte er seinen Agenten für Europa, Alexander von Berswordt-Wallrabe, der den Künstler für dieses gross angelegte Projekt zu interessieren vermochte.

Serra, der im Frühjahr 1988 in Europa unterwegs war, wünschte den von Fuchser vorgeschlagenen Ort zu besichtigen. Der Künstler war beeindruckt von der Ausstrahlung dieses Ingenieurbaus. Wie er in einem Brief vom 17. Mai 1988 mitteilte, sah er jedoch an-

fangs keine Möglichkeit zu einem Eingriff. Er blieb aber einige Stunden vor Ort, um die Situation zu studieren, überquerte die Brücke mehrmals und fertigte Skizzen an. Als er im Juni zurückkam, schlug er eine Stahlplastik vor, die er auf beiden Seiten der Brücke installieren wollte, um zwischen ihr und seinem Werk einen Dialog zu schaffen. Hinzu kam seine Bewunderung für das Werk des Bauingenieurs Robert Maillart, eines Betonvirtuosen, dessen Ruhm auf seinen einzigartigen, oft an entlegenen Orten errichteten Bogenbrücken beruht – der Alten Rheinbrücke bei Rheinfelden (1912), der Salginatobelbrücke bei Schiers (1930) oder der Arvebrücke von Vessy bei Genf (1936), um nur einige zu nennen. Wie in der Zwischenzeit bekannt wurde, hatte Maillart die Betonverkleidung der Grandfey-Brücke zwar nicht entworfen, doch war er immerhin als beratender Ingenieur am Bau beteiligt gewesen. Am 8. September 1988 installierte Serra seine Skulptur in Anwesenheit von Harald Szeemann, dem international berühmten Ausstellungsmacher, und einigen Fachjournalisten. Indem er auf beiden Seiten L-förmig zusammengefügte Stützen und Träger aus geschmiedetem Stahl installierte, verankerte er das Bauwerk gewissermassen im umliegenden Gelände, das auf der einen Seite zu Düdingen, auf der anderen zu Granges-Paccot gehört. Als die Stahlprofile in den Boden der Fussgängerpassage eindrangen,



Susanne Breidenbach
«Maillart Extended» wird auf der Grandfey-Brücke installiert, 1988



Richard Serra
«Step», 1982
Madrid, Sammlung Jacques Hachuel



Richard Serra
«Intersection», 1992
Basel, Theaterplatz

sprüten alle Beteiligten einen heftigen Stoss, der ihnen an einem Ort, der welsche und deutsche Kultur verbindet, bedeutungsvoll erschien.

MUSEUM FÜR KUNST UND GESCHICHTE FREIBURG

In einem Interview mit Harald Szeemann äusserte sich Serra über die Rezeption seiner Skulpturen, besonders jene von «Maillart Extended»: «Ich glaube, dass Leute, die mein Werk nicht kennen und nichts von Plastik verstehen, diese Skulptur nicht als solche erkennen. Sie werden sie für ein Bauelement halten, ein unverständliches, merkwürdiges Element, und sie werden dazu eine Beziehung haben, die zwar sehr verschieden von jener der Kunstkenner, aber höchstwahrscheinlich genauso interessant ist. [...] Diese Brücke [...] wird den ganzen Tag über ohne Unterbruch begangen. Ich bin überzeugt, dass die Leute, die hier leben, eine ganz besondere Beziehung zu dieser Brücke sowie der umliegenden Natur und Landschaft haben. Kinder, welche die Bögen zählen, zum Beispiel. [...] Ich bin sicher, sie spielen mit dieser Brücke. Sie ist eine wunderbare Einrichtung. Ihr Reichtum erinnert an Piranesis Stiche, die man zeichnen muss, um sie zu verstehen.»

«Maillart Extended» erinnert an «Step», eine Stahlskulptur, die Serra 1982 für die Sammlung Jacques Hachuel in Madrid schuf. Sie besteht ebenfalls aus einer Stütze und einem Träger, die mit einer Treppe verbunden sind. Zudem entwickelte er eine Serie von Werken, die sich aus Stützen und Trägern zusammensetzen und als Erweiterungen vorgegebener baulicher Situationen konzipiert sind. So realisierte der

Künstler 1987 eine Arbeit für das Lenbachhaus in München und im folgenden Jahr zwei Skulpturen für das Van Abbemuseum in Eindhoven. Wie er feststellt, brachte ihm «Maillart Extended» allerdings mehr Befriedigung: während die in Museumsräumen aufgestellten Werke durch die Gebäudehülle eingeengt sind, steht die Skulptur von Grandfey nahezu frei in der Umgebung; sie ist in die umliegende Landschaft und in den Alltag ihrer Bewohner integriert.

Der Künstler schuf dieses Werk zu Ehren von Robert Maillart, ohne auf die genaue Identität oder die Zahlungsfähigkeit seines Auftraggebers zu achten. Die eigens für das Werk gegründete Stiftung Grandfey kümmerte sich in der Folge um die Lösung der erheblichen finanziellen und gesetzlichen Probleme, die durch die ungewohnte Entstehungsgeschichte bedingt waren. 2002 wurde schliesslich ein Abkommen getroffen, das alle beteiligten Parteien, insbesondere den Künstler, zufriedenstellt. So gelangte Serras Skulptur in die Sammlungen des Staates Freiburg.

Yvonne Lehnherr

Übersetzung: Hubertus von Gemmingen

TECHNISCHE ANGABEN

Cor-Ten-Stahl
Träger: 30 x 30 x 759, x 293,5 cm
(Seite Granges-Paccot)
30 x 30 x 759 x 300,5 cm
(Seite Düdingen)
Gewicht: 18 Tonnen
Inv. Nr. MAHF 1999-3
Geschenk der Stiftung Grandfey und Richard Serras an den Staat Freiburg (2002).

BIBLIOGRAPHISCHE HINWEISE

- Eisenbahnbrücke über die Saane bei Freiburg, Zürich 1867.
- Gilles Barbey, Jacques Gubler: Fribourg, Viaduc de Grandfey, in: *Inventaire Suisse d'Architecture 1850–1920* (INSA), Bd. 4, Zürich 1982, S. 218.
- Ernst-Gerhard Güse (Hg.): Richard Serra, Bochum 1987.
- Harald Szeemann: Richard Serra, «Maillart Extended», Bern 1989.
- Kunibert Bering: Richard Serra. Skulptur, Zeichnung, Film, Berlin 1998, S. 68–69.
- Yvonne Lehnherr: Richard Serra, «Maillart Extended», 1988, in: *Dons et Acquisitions, Ausst.-Kat., Museum für Kunst und Geschichte Freiburg*, 1999, S. 120–121.

BILDNACHWEIS

Museum für Kunst und Geschichte Freiburg, Primula Bosshard: 1; MCC-Monumenta 2008: 2; Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg: 3; Szeemann 1989: 4; Güse 1987: 5; www.flickr.com: 6.

© Museum für Kunst und Geschichte Freiburg
Blätter des MAHF, 2008-6